

VERBATIM

Moses Idlout

Mon nom est Moses Idlout et je suis originaire de Mittimatalik (Pond Inlet). Je suis né près de Mittimatalik. Oui, quand la parenté de ma femme est venue ici, nous avons déménagé aussi et nous y sommes depuis.

Quand la réinstallation a débuté en 1952, on nous a demandé d'y aller. Mon père travaillait souvent pour les Américains. Il devait travailler. Nous n'avons été déplacés qu'en 1955 parce que le gouvernement nous y a obligés. Des gens ont été réinstallés à partir du Québec. C'est pourquoi nous sommes allés à Resolute en 1955. Nous devions y aller en 1952, mais nous n'avons déménagé qu'en 1955.

Nous vivions à Aulatsivik. C'est comme ça que ça s'appelait. C'est à environ quatre-vingt-dix miles de Mittimatalik (Pond Inlet).

Laissez-moi reprendre du début. Dans un premier temps, on nous a demandé de déménager en 1952, mais parce que mon père avait la responsabilité de s'occuper des Américains, ce n'est qu'en 1955 que le gouvernement nous a imposé ce déménagement. Nous avons donc déménagé. Nous étions le deuxième groupe à être déplacé.

Oui, il y avait effectivement des passagers du Québec à bord du bateau quand nous sommes embarqués. Les passagers d'Inukjuak étaient en plein processus de réinstallation.

Quand nous sommes arrivés là-bas, nous avons vu à quel point Qausuittuq (Resolute Bay) est différent des autres endroits. C'est très différent de Mittimatalik. Quand nous sommes arrivés à Resolute, tout était couvert de glace. Peut-être aussi haut que ça, sept pieds; c'était l'épaisseur de la glace sur la baie. Quand nous sommes arrivés en plein milieu du mois d'août, le bateau a brisé la glace. Le lendemain, il neigeait! L'automne commençait... C'est très différent de Mittimatalik. C'est beaucoup plus froid. C'était différent quand nous sommes arrivés là-bas.

Là-haut, on a l'impression que les communautés Resolute et Mittimatalik sont proches l'une de l'autre. Nos ancêtres, mes grands-pères y allaient pour chasser l'ours polaire. Ma mère connaissait des histoires... Et même eux ont remarqué que l'année de notre arrivée à Resolute, l'hiver s'est installé plus tôt qu'à l'habitude. Dès le mois d'août, il a fait froid et la neige

s'accumulait au sol. Malgré le fait que c'était proche de Mittimatalik, ils ont remarqué qu'il a fait froid très rapidement.

L'information qu'a reçue mon père était qu'il y aurait des gens qui n'avaient jamais mis les pieds à Resolute. Mon père et les autres devaient donc leur transmettre leurs connaissances parce que ces gens venaient s'installer dans des terres qu'ils ne connaissaient pas du tout.

Effectivement, ils n'ont jamais été payés pour leurs services de guide le temps qu'ils étaient là-bas. On ne leur a jamais parlé de rémunération. Avant, mon père travaillait pour plusieurs personnes; il travaillait pour la police, pour le poste de traite et aussi pour les prêtres. Il avait un gros bateau et il livrait des denrées, de la nourriture. Il pensait qu'il allait aider comme il le faisait d'habitude, mais il a plutôt été réinstallé.

Oui, c'est ce qu'il faisait. C'est ce que les gens au poste de traite m'ont dit. Les employés du poste de traite, les policiers et les prêtres se procuraient leur nourriture et celle de leur chien chez nous. Il a fait la même chose quand nous sommes allés là-bas.

Oui, c'est très similaire. Mais, il y a plus de morses. Ils passent lorsqu'ils migrent. C'est pas mal les mêmes animaux que ceux nous chassions à Mittimatalik. Étant donné que personne ne vivait là-haut, les animaux n'avaient pas aussi peur. Ceux qui connaissent la région et qui ont grandi là-bas, savent où chasser. Mais pour ceux qui ne connaissent pas la région, il n'y a rien à chasser. Mon père connaissait les environs et comme il avait grandi là-bas, il savait où chasser. Mon père et les autres de Pond Inlet savaient où aller pour avoir du succès durant la chasse.

À Pond Inlet il avait un bateau alors il chassait tout le temps. Ce n'était pas seulement les policiers qui venaient le voir pour de la nourriture. Les gens des villages environnants aussi venaient le voir parce qu'ils avaient très faim. Il a gardé ses habitudes quand il est allé à Resolute. Son bateau est arrivé l'été alors, il a continué à chasser comme à son habitude. Une semaine après notre réinstallation à Resolute en 1955, il avait un petit bateau. Nous sommes allés à la chasse au morse et en avons rapporté douze. J'ai attrapé mon premier morse à l'âge de onze ans. Il est plus facile d'approcher les morses lorsque l'on connaît bien la région. Mon père connaissait bien les environs alors, nous sommes allés chasser une semaine après notre arrivée.

La police venait nous voir de temps en temps, de même que des officiers hauts gradés de l'armée. Mon père était connu; l'une des raisons pour laquelle nous n'avions pas été déplacés en 1952 est parce que mon père a reçu l'Ordre du Canada quand la reine a été couronnée. Les officiers le savaient alors, ils venaient parfois nous voir et nous demandaient si tout allait bien. Nous recevions aussi la visite de personnes de race blanche qui voulaient goûter notre nourriture.

Oui, les animaux sont plus ou moins les mêmes, mais en 1955, les narvals se faisaient rares. Il y avait d'autres animaux, mais très peu d'oiseaux sauvages. Par exemple il n'y avait pas d'oies blanches et très peu d'oiseaux en général. En tout cas, il n'y avait pas d'oiseaux comestibles. La faune était semblable, mais vu le manque de végétation, il n'y avait pas d'oiseaux. C'est ça qui était différent.

Il y a des plantes. Beaucoup de plantes. À Mittimatalik on trouve beaucoup d'oies blanches et d'autres espèces de gibier à plumes donc il y a de la végétation. C'est aussi plus chaud que Resolute. C'est un endroit peuplé d'oies blanches.

Question 1 : Quand vous êtes-vous marié?

J'avais vingt-quatre ans quand je me suis marié. Ma femme est originaire de la province du Québec. Elle est plus âgée que moi. Elle est née en 1940; ma femme à quatre ans de plus que moi. Nous avons cinq enfants biologiques. Nous en avons aussi adopté. En tout, ils sont onze... je veux dire huit. Cinq sont de nous et trois ont été adoptés.

Mon père était un vrai chasseur là-bas. Il faisait un gros trou dans la glace d'environ 10 x 10 et construisait un igloo qui servait à entreposer de la nourriture. Il enterrait les animaux qu'il avait chassés pendant l'été et quand l'hiver arrivait, il prenait les phoques gelés et les mettait dans ce garde-manger. Il y avait beaucoup de phoques là-dedans. Il y en avait un autre pour la viande.

Quand la glace se formait, il taillait de gros blocs de glace et construisait un igloo pour le stockage de la viande de phoque en hiver, et un autre igloo pour les mammifères comme le caribou ou pour du poisson.

Question 2 : Quand êtes-vous devenu chasseur?

Quand l'armée canadienne est venue après trois ans, ils ont commencé à offrir des postes. Mon père et d'autres hommes sont devenus employés. Donc ses chiens sont devenus mes chiens parce que mon père travaillait maintenant. Je suis devenu chasseur, j'ai pris cette responsabilité puisqu'ils sont devenus employés de l'armée. Les hommes de Resolute avaient maintenant des nouvelles fonctions. Pendant quatre ou cinq ans, les gens de Resolute ne pouvaient pas aller là où vivait blancs. Après, ils ont pu avoir des emplois et côtoyer les blancs sans cette restriction.

J'avais cinq ans quand j'ai commencé à suivre les chasseurs et passer des nuits avec eux. Ce sont les mœurs des Inuit; c'était ainsi. Les enfants de cet âge commencent à suivre leur père au

fur et à mesure qu'ils grandissent. Ça fait partie de la culture inuite. Quand mon père a commencé à travailler, j'ai appliqué tout ce que j'avais appris de lui.

Question 3 : Est-ce que vous vous êtes habitué au froid?

Une fois que je m'y suis habitué, ça allait. Mais, j'ai eu du mal à m'habituer au froid extrême, à l'hiver précoce et à la période de noirceur plus longue qu'à Mittimatalik. J'avais l'habitude de marcher beaucoup l'été. Marcher fait partie du mode de vie inuit. Les roches étaient différentes. Nous portions des bottes en peau à l'époque. En marchant, les éclats de roches pris dans nos bottes tombaient, c'est ce qui était différent de Mittimatalik: les roches. C'est encore comme ça aujourd'hui, mais pas partout. Les roches qui percent la semelle.

C'est comme ça là-haut. Il n'y a pas de plantes. Les roches sont coupantes et il faut porter des bottes... mais pas des bottes inuites! Des roches se plantaient dans la semelle de nos bottes.

Question 4 : Quelles sont les différences entre le Nord du Québec et l'Extrême Arctique?

Je n'habitais pas au Québec. Mais quand je me suis installé ici, j'ai remarqué plusieurs différences dans la flore et la nourriture entre Mittimatalik et le Québec. Les gens qui ont grandi au Québec mangent du poisson, du gibier à plumes comme les lagopèdes et d'autres. Des petites bêtes si je peux le dire ainsi. C'est ce qu'ils mangeaient depuis leur enfance. Là-haut, à Resolute, leur alimentation a dû changer; ils devaient manger du morse, du béluga et du phoque. Tout à fait différent de ce qu'ils mangeaient au Québec. Étant donné que ma femme est d'ici, ça me touche personnellement. Elle a grandi ici avec certaines habitudes et tout à coup, sa nourriture a été complètement changée. Elle devait manger des choses qu'elle n'avait pas l'habitude de manger, en plus de devoir s'habituer à un endroit où il fait souvent sombre, où les hivers sont ardues sans avoir un endroit pour se mettre au chaud... Je vois une énorme différence.

Une des choses que j'ai apprises, c'est que les membres de la famille proche de ma femme, qui venaient du Québec, ne sont pas morts de vieillesse. Ils sont morts suite à des maladies causées par les épreuves qu'ils ont vécues là-haut. Aucun n'est mort de vieillesse, mais à cause de la douleur. Différentes choses causées par la douleur. D'avoir eu à endurer tant de changements. En inuktitut, on dit : « Sujuttut » — épuisé. Ils ne pouvaient plus continuer. Toutes les personnes âgées sont mortes de cet épuisement.

Effectivement, nous avons dû laisser toute notre parenté. Mon père, ma mère; nous étions onze personnes dans ma famille. Nous avons laissé le reste de notre famille derrière quand nous avons déménagé.

Nous avons laissé beaucoup de parenté à Mittimatalik. Maintenant, ils sont éparpillés. Quand une famille unie est brisée, elle se disperse. C'est ce qui est arrivé à ma parenté. Il n'y a aucun doute qu'il y a eu des difficultés. J'avais sept ans... pardon, dix ans, quand nous avons déménagé. Et malgré mon jeune âge, je m'en rendais très bien compte!

Quand quelqu'un grandit dans un lieu, ce lieu devient une partie de la personne. La terre est partie intégrante de cette personne. Quand ces gens ont quitté leurs familles, qu'ils ont quitté cette région à laquelle ils étaient si attachés, sans pouvoir y retourner, cela a eu un gros impact sur leurs vies.

Question 5 : Voulez-vous retourner à Pond Inlet (Mittimatalik)?

Oui, j'avais l'habitude d'aller à Mittimatalik. Mais, je n'ai plus de liens proches avec ma parenté. C'est comme si nous n'étions plus du même sang. Nous ne sommes plus connectés comme avant. J'ai appris plus tard que, quand nous étions à Resolute, lorsque la glace se formait, des gens étaient retournés en traineau à chien pour un bref séjour. Puis, ils revenaient à Resolute. Et quand il y avait des avions, des fois certaines personnes y allaient.

Ce que j'ai remarqué... Ce que je ressens c'est que le gouvernement voulait tant la souveraineté qu'il a oublié de voir les Inuit comme des êtres humains. J'ai vu les documents qui expliquent que le gouvernement voulait mettre en place une réinstallation et faire une expérience avec les Inuit. Je me retrouve à avoir fait partie de cette expérience et à être touché par les conséquences. Il y a encore des gens qui sont originaires d'ici et qui vivent encore là-haut. Ils sont épuisés des suites de cette expérience.

Les membres de la famille de ma femme ont appris qu'ils pouvaient retourner s'ils payaient leurs billets d'avion. Quand le frère de ma femme a voulu y aller, elle a voulu le suivre. Nous nous sommes mis d'accord d'y retourner pour un an.

En 1977, nous avons déménagé ici avec l'intention de n'y rester qu'un an. Les aînés qui nous ont accueillis ne sont plus de ce monde. Ils étaient si accueillants! Nous avons été bien accueillis ici et nos enfants n'avaient plus besoin de porter leurs parkas et leurs gros vêtements pour l'extérieur. C'est pourquoi nous avons décidé d'y rester.

Ils étaient surpris. Peu de temps après notre arrivée, les gens nous demandaient pourquoi nous sortions sans nos parkas l'hiver. C'était la première fois que nous n'avions pas froid. Nous n'avions même pas remarqué que nous ne portions pas nos manteaux!

Question 6 : Pourquoi la présence d'un bar à Resolute Bay a-t-elle été source d'autant de problèmes?

Les forces armées canadiennes avaient un bar. Leurs habitudes ont changé et ils ont commencé à donner de l'alcool. L'alcool était quelque chose de nouveau pour les Inuit et ils ont commencé à boire. Ils n'ont pu s'empêcher de boire et en plus c'était gratuit. Pour une raison inconnue, les Blancs ont changé d'avis et ont commencé à distribuer de la boisson gratuitement. Ils ne réalisaient pas à quel point ils buvaient. D'une certaine manière, ils ont changé. Peut-être était-ce de l'auto-destruction? Je n'en sais rien. Avant, ils avaient de la bière et du vin. Quand ils ont décidé de changer, c'était de la boisson forte qui était offerte. Peu importe la personne, si c'est offert gratuitement, elle peut changer, que ce soit un Inuit ou un Blanc.

Question 7 : Y a-t-il quelque chose d'autre dont vous aimeriez parler?

Je voudrais mentionner qu'ils essaient maintenant de voir les différences. Il fait plus chaud à Resolute, il y a donc de la végétation qui y pousse; c'est toujours aussi rocheux, mais avec des plantes. Ici, si l'on regarde le paysage, c'est vert. Là-haut à Resolute, c'est de la pierre. Imaginez que vous venez d'un endroit où la terre, riche, vous procurait votre alimentation quotidienne et que du jour au lendemain, vous êtes déplacé dans un environnement totalement différent, avec une terre et un climat différent, avec des gens que vous ne connaissez pas. Cela a considérablement changé le cours des choses. C'était évident que ça ne faisait pas partie des mœurs inuites. Ensuite, on nous dit : « Aimez-les malgré ce qu'ils vous ont fait ». Tout cela a eu des conséquences considérables et ça ne pourra jamais être oublié.

À Resolute, il n'y a eu l'école qu'à partir de 1960. Les premiers étudiants inuits qui ne parlaient pas un mot d'anglais ont été forcés par les professeurs d'arrêter de parler leur langue natale. Ils évitaient de parler inuktitut et essayaient de parler anglais. Même les plus jeunes étaient forcés à parler anglais. On les frappait avec une règle en bois s'ils parlaient inuktitut.

Après avoir vécu là-bas, notre parenté, mon beau-frère et ma femme sont revenus ici à l'âge adulte et ils ont vu une nette différence. Il leur a fallu se réadapter à cette nouvelle vie. Il fait très chaud ici; leur corps devait s'ajuster à ce changement climatique étant donné qu'ils avaient l'habitude de vivre dans le froid extrême. Leur nourriture habituelle a changé. Ils devaient

essayer de refaire des liens avec des gens qu'ils n'avaient pas vus depuis longtemps. Ça a été un autre grand bouleversement.

Là-haut, à Qausuittuq, la terre était convoitée par les Américains et d'autres pays outre-mer. C'est pour cela que la réinstallation a eu lieu. Ils ont donné la terre au gouvernement du Québec et du Canada. Ils peuvent maintenant être en paix chez eux grâce à ces Inuit déplacés pour revendiquer les terres. Les canadiens peuvent maintenant vivre en paix grâce aux gens qu'ils ont réinstallé au Nord. Nous avons réclamé le territoire pour que vous puissiez maintenant vivre en paix.

Question 8 : Voudriez-vous dire quelque chose à la jeune génération?

Cette brutale réinstallation mise en place par le gouvernement ne sera jamais répétée parce que cette histoire est maintenant connue. Ils doivent comprendre qu'ils n'auraient pas dû faire cela. C'est évident! Inuit ou pas, personne ne devrait endurer ça. Que le présent nous amène la paix, qu'il nous conduise vers la guérison et qu'il nous permette de réparer les liens brisés.

Selon le gouvernement, c'est une expérience qui dure depuis longtemps. Maintenant, les Inuit ont appris et ils ne se laisseront plus jamais faire comme cela. Laissez-nous vivre en paix! Ne laissez jamais un événement semblable se reproduire. Si ça doit se reproduire, ça n'arrivera pas aux Inuit. Laissez-nous vivre en paix tous ensemble!